

Une cinquantaine de participants à répondu à l'invitation :
« Découvrir les Trésors de la Cochonnaille » Au restaurant de la Gare à Avolsheim.

Nous avons donné rendez-vous à nos convives à l'église romane « Le Dompeter » qui se dresse au milieu des champs et vignes, tout près de la Bruche et que la plupart des Alsaciens connaissent bien .

C'est devant le tilleul millénaire, que nous attendait Liliane Cosquer, notre guide du jour que tous connaissait.

Avant de parler de l'édifice , Liliane a d'abord évoqué la légende qui attribue l'édification du Dompeter à St Materne, l'évangéliste de la plaine Rhénane qui avait pour habitude de prêcher au pied d'un tilleul proche de la Fontaine Pétronille qui avait une vertu bienfaitrice pour les couples en mal d'enfant, et qui choisit ce lieu pour édifier une église. (vestiges d'un tilleul millénaire devant l'église).

Le « DOMPETER » est considéré comme la plus ancienne église d'Alsace, et malgré de nombreuses modifications, c'est bien une église romane.

En effet des fouilles effectuées en 1914 révèlent les traces des fondations d'un édifice datée du VII siècle comportant 3 vaisseaux et un chœur semi-circulaire flanqué d'une chambre à reliques et d'une sacristie. L'église actuelle fût construite au IXème siècle et consacrée par le Pape Léon IX en 1049.

Cet édifice se trouva en situation d'abandon total et l'état du Dompeter ne cessa de se détériorer jusqu'en 1933 quand sa destinée fut prise en main par les scouts de France et réouverture au culte.

Une petite balade le long la Bruche, nous amène à La Chapelle St ULRICH qui s'élève au milieu du village entre l'église St Materne et la Bruche. Elle se signale par son clocher octogonal roman et ses 4 absides tronquées qui étaient initialement circulaires, édifice appelé « Le Baptistère » datant de la fin du Xème siècle. En 1968, les Monuments Historiques mirent à jour dans la coupole des Fresques uniques en Alsace. Elles se présentent sur 3 étages circulaires, hélas dans leur état défectueux, elles sont difficiles à expliquer, trois couleurs y prédominent le vert, le rouge et l'ocre.

Après la visite de ces monuments prestigieux , nous nous rendons au restaurant pour déguster une « cochonnaille ».

C'est une tradition encore très fêtée dans les fermes auberges comme il se doit en novembre. Véritable repas gargantuesque pour faire le plein de convivialité et de calories avant leur fermeture et les rigueurs de l'hiver.

Ce repas est constitué de : la soupe de boudin noir, presskopf et ses crudités, boudin noir, trou alsacien et la choucroute garnie de viandes salées, de saucisses, de quenelles de foie, de lard et pommes de terre.

C'est dans une ambiance conviviale et chaleureuse que nous avons partagé ce repas.